herpy

IGUANES

Basilic commun

Basiliscus basiliscus

Basiliscus basiliscus est un lézard svelte et rapide des forêts bordant les fleuves et les ruisseaux d'Amérique centrale et du nord de l'Amérique du Sud, doté d'une longue queue, de hautes crêtes chez le mâle et de la capacité de courir sur deux pattes à la surface de l'eau. Il atteint 45-80 cm, est diurne et omnivore, et exige un terrarium haut et humide, avec un bassin, de nombreuses cachettes et des UVB. Il est craintif et ne se prête pas à la manipulation.

Famille: Corytophanidae Nom anglais: Common Basilisk Ancien nom: *Basiliscus americanus; Basiliscus barbouri; Basiliscus guttulatus; Basiliscus mitratus; Lacerta basiliscus; Lophosaura goodridgii*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**45-80 cm** longueur totale queue comprise
Poids	**200-500 g**
Espérance de vie	**6-10 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole, terrestre et semi-aquatique**
Habitat	**Forêt sèche, forêt tropicale humide et zone humide**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**120 × 60 × 120 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**25-30 °C**
Zone de bain de soleil	**35-40 °C**
Température, nuit	**23-26 °C**
Hygrométrie	**60-80 %**
Eau	**Partie aquatique**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 2
Alimentation	**Insectes, fruits et vertébrés**
Détention	**Seul, en couple ou un mâle avec plusieurs femelles**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**10-24 mois**
Taille de la ponte	**2-20 œufs**
Pontes par an	**1-5**
Incubation	**56-90 jours** à 28-31 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Basiliscus basiliscus est un lézard svelte et bas sur pattes, aux longs orteils, aux griffes acérées et à la queue très longue, qui représente 70-75 % de la longueur totale. La couleur est brune, vert olive ou bronze, avec des bandes transversales plus sombres et deux raies claires, de crème à jaune, le long de la lèvre supérieure et des flancs. Les jeunes sont plus contrastés et présentent trois rayures longitudinales sur la gorge. À tout âge, les yeux sont bruns à bronze.

Les mâles sont plus grands que les femelles et portent une haute crête céphalique pointue ainsi qu'une crête en forme de voile sur le dos et la queue, soutenue par des apophyses épineuses allongées des vertèbres. Les femelles n'ont pas ces grandes crêtes. La crête se développe avec l'âge et est absente chez les très jeunes. Les adultes mesurent 45-80 cm au total, la majeure

partie de cette longueur étant constituée par la queue. Le poids se situe autour de 200-500 g. Le corps seul (du museau au cloaque) atteint 20-25 cm.

L'espèce possède de larges pattes postérieures dont les orteils sont bordés de franges d'écailles enroulées. Quand l'animal fuit sur l'eau, il se redresse sur ses pattes arrière et les franges se déploient, de sorte que les pieds emprisonnent l'air. Les petits individus peuvent courir 20 mètres ou plus sur la surface de l'eau, tandis que les grands coulent après quelques mètres et poursuivent à la nage ou en plongeant.

La parthénogenèse (reproduction sans mâle) a été décrite chez l'espèce. Celle-ci a été décrite par Carl von Linné en 1758 sous le nom de *Lacerta basiliscus* et constitue l'espèce type du genre *Basiliscus*. Elle se confond facilement avec *Basiliscus vittatus*, qui a des écailles ventrales carénées, une crête céphalique plus pointue et une seule raie claire sur chaque flanc. *Basiliscus plumifrons* est vert et possède une double crête céphalique.

Répartition et habitat

Basiliscus basiliscus vit sur le versant pacifique du Costa Rica et au Panama, puis à travers le nord et l'ouest de la Colombie jusqu'au nord-ouest du Venezuela. En Colombie, on le trouve de la plaine côtière jusqu'à environ 1 200 m. Les mentions anciennes dans le sud-ouest du Nicaragua ne sont pas confirmées, et la population du Guyana est introduite.

> **Aire d'origine:** Costa Rica, Panama, Colombie et Venezuela.

HABITAT

L'espèce vit en forêt de plaine, humide comme sèche, presque toujours à proximité de fleuves, de ruisseaux et d'autres cours d'eau. Elle est commune et passe pour l'un des grands lézards les plus fréquemment observés dans l'ouest du Costa Rica. L'amplitude altitudinale est de 0-600 m dans la plus grande partie de l'aire, et plus élevée en Colombie.

La journée se passe à chercher de la nourriture, à se prélasser au soleil et à se reposer le long de la berge, surtout au sol et dans les broussailles basses. La nuit, les animaux dorment sur des branches, souvent très haut, jusqu'à environ 20 m au-dessus du sol. En cas de danger, ils courent sur l'eau ou plongent. Les mâles sont territoriaux, font des signaux de la tête et chassent les mâles plus petits, de sorte que beaucoup de mâles ne se reproduisent qu'à trois ou quatre ans.

Le régime est varié : arthropodes, petits lézards, serpents, oiseaux, mammifères, poissons, crevettes d'eau douce et parfois grenouilles, mais aussi fleurs et fruits. La part végétale augmente avec l'âge, et les jeunes sont davantage insectivores. La femelle creuse elle-même le trou de ponte et le rebouche.

Entretien

LE TERRARIUM

Un adulte doit disposer d'un terrarium haut d'au moins 120 × 60 × 120 cm (longueur × largeur × hauteur), et plus grand est préférable. Un mâle avec une ou plusieurs femelles nécessite un terrarium plus grand, avec plusieurs zones d'insolation et cachettes. L'espèce est rapide et fonce dans la vitre si elle se sent exposée. Il faut donc un terrarium haut, avec de nombreuses cachettes, une végétation dense, un fond opaque et une bande opaque en bas de la vitre frontale.

Aménagez-le avec de solides branches inclinées et des emplacements de repos surélevés, afin que l'animal puisse grimper et dormir en hauteur. Des pots plantés de végétaux robustes et non toxiques offrent des abris et maintiennent l'hygrométrie. Un grand bassin, où l'animal peut se baigner et plonger, est indispensable (voir la section sur l'eau). Le substrat doit retenir l'humidité : terre de coco, écorce de cyprès ou terreau de jardin sans engrais ni perlite. Nettoyez régulièrement le substrat et le bassin, et renouvelez entièrement le substrat deux fois par an.

Le couvercle doit être étanche et sûr, car l'espèce est une excellente évadée. Les lampes chauffantes doivent être montées sur des douilles en céramique et protégées par une grille.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

TEMPÉRATURE

L'air doit être maintenu à 25-30 °C le jour, et la zone d'insolation doit atteindre une température de surface de 35-40 °C, mesurée avec un thermomètre infrarouge. La nuit, 23-26 °C conviennent. Ces valeurs sont les mêmes pour les trois basilics courants. Utilisez un spot halogène au-dessus d'une branche haute et, si la pièce est froide, un émetteur de chaleur céramique sur thermostat pour la nuit, et protégez toutes les lampes afin que l'animal ne puisse pas se brûler.

Le reste du terrarium doit être plus frais, afin que l'animal puisse choisir entre chaleur et ombre. Mesurez avec des thermomètres numériques près de la zone d'insolation et du côté frais. Une température trop basse entraîne une mauvaise digestion et un affaiblissement du système immunitaire, et l'animal doit toujours pouvoir s'éloigner de la chaleur.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'hygrométrie doit être de 60-80 %. Vaporisez le terrarium et le feuillage 1-2 fois par jour, ou utilisez un système de brumisation ou de pluie sur minuterie, et contrôlez avec un hygromètre. Les plantes, un substrat humide et le bassin maintiennent l'humidité, et les animaux boivent les gouttes sur les feuilles. Une période un peu plus sèche et plus fraîche en hiver, avec 45-55 % d'hygrométrie, peut être appliquée avant la reproduction, et pour la reproduction elle-même on porte l'humidité à 80 % ou plus.

La ventilation ne doit pas être sacrifiée à l'humidité. Si l'air est stagnant et humide, les moisissures se développent et l'animal souffre de problèmes respiratoires et cutanés.

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

Le terrarium doit comporter un bassin assez grand et profond pour que l'animal puisse y nager et plonger. L'espèce s'enfuit sur l'eau et dans l'eau quand elle est effrayée, de sorte que le bassin doit se trouver sous les branches et être facile à quitter. L'animal défèque dans l'eau, qui doit donc être filtrée ou changée souvent.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Basiliscus basiliscus est diurne et doit recevoir des UVB toute la journée pour synthétiser la vitamine D3 et assimiler le calcium. L'espèce se prélasse au soleil et à la mi-ombre au bord de l'eau, et la lampe UVB doit fournir la zone 2 de Ferguson, c'est-à-dire un indice UV d'environ 3 au maximum sur la zone d'insolation et moins dans le reste du terrarium. Un tube T5 de 6 % ou une lampe équivalente convient généralement, mais la distance dépend du type de lampe : suivez les indications du fabricant et mesurez si possible. Les UVB ne traversent ni le verre ni le plastique, et les tubes se remplacent selon les indications du fabricant.

L'éclairage est allumé 12 heures et éteint 12 heures toute l'année. Complétez avec une LED puissante pour les plantes et l'animal. La lumière naturelle du soleil dans une volière grillagée en extérieur l'été est un avantage, mais l'animal doit disposer d'ombre et ne doit jamais être exposé au soleil direct dans un terrarium en verre.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

ALIMENTATION

Basiliscus basiliscus est omnivore, avec une nette prédominance de nourriture animale. Les adultes reçoivent principalement des insectes : grillons, criquets, blattes, grands vers de farine et quelques vers de terre. On peut y ajouter un petit poisson ou une souriceau nouveau-né décongelé une à deux fois par mois. Les fruits comme les baies, la mangue et la papaye se donnent avec parcimonie et seulement aux adultes, car ils provoquent des selles molles chez les jeunes. Les jeunes reçoivent de petits grillons, de petits vers de farine et quelques larves de fausse teigne.

Les aliments sont saupoudrés de calcium avec D3 deux fois par semaine environ et d'un complément vitaminé les autres jours. Les proies doivent être bien nourries avant d'être distribuées. Les jeunes sont nourris quotidiennement, les adultes tous les deux à trois jours. L'eau doit toujours être fraîche. Les nouveaux animaux peuvent refuser de manger pendant plusieurs semaines, surtout les mâles, si le terrarium est ouvert ou dépourvu de cachettes.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Basiliscus basiliscus est craintif et rapide et devient rarement vraiment docile. L'animal convient à l'observation et non à une manipulation régulière. Le stress se manifeste par la fuite, le frottement du museau contre la vitre et le refus de nourriture. Ne le manipulez que si nécessaire et tenez-le fermement, car il s'échappe facilement. Il peut mordre et fouetter de la queue, mais n'est pas dangereux. La queue peut être perdue et ne repousse que partiellement.

Les mâles sont territoriaux et ne doivent pas être maintenus ensemble. Des combats apparaissent dès les premiers mois, et le mâle le plus faible dépérit et peut mourir. Un mâle peut être gardé avec plusieurs femelles dans un grand terrarium densément planté, mais les femelles peuvent être voraces et stresser un jeune mâle. Il convient donc de séparer les jeunes tôt et de les élever individuellement ou en petits groupes du même sexe. Lavez-vous les mains après tout contact avec les animaux, le terrarium et la nourriture, car les reptiles peuvent être porteurs de *Salmonella*.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le mâle possède une crête céphalique plus haute ainsi qu'une crête sur le dos et la queue, et il est plus grand que la femelle. Les femelles atteignent la maturité sexuelle à partir de 10 mois et au plus tard vers 20 mois, pour une longueur du corps (museau-cloaque) d'environ 14 cm, les mâles au cours de leur deuxième année. Les grands mâles empêchent les plus petits de se reproduire, de sorte que beaucoup de mâles ne s'y mettent qu'après trois à quatre ans. Les mâles peuvent commencer à se battre dès environ cinq mois.

ACCOUPLEMENT

L'accouplement est précédé de signaux de la tête de la part du mâle. La reproduction est régie par l'hygrométrie, la température et la lumière : une période de conditions légèrement sèches et de température plus basse, suivie d'une forte hygrométrie de 80 % ou plus et de 29-32 °C, avec 12 heures de lumière et 12 heures d'obscurité, déclenche l'accouplement. Dans la nature, la saison de reproduction débute en mars. Le mâle doit être placé avec la femelle dans un grand terrarium comportant de nombreuses cachettes, afin qu'elle puisse se retirer, et séparé d'elle s'il est brutal.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond 2-20 œufs par ponte, le plus souvent 8-12. Les grandes femelles pondent davantage d'œufs. Elle peut effectuer plusieurs pontes par an, jusqu'à quatre ou cinq, réparties sur presque toute l'année. Elle creuse un trou et le rebouche après la ponte. Offrez à la femelle un bac de ponte profond rempli de sable et de terre humides, d'au moins 30 cm de profondeur, faute de quoi elle peut retenir ses œufs.

INCUBATION

Les œufs sont marqués au crayon sur le dessus afin de conserver leur orientation, puis enterrés aux deux tiers dans un substrat humide de vermiculite et d'eau en proportion 1:1 en poids, dans un incubateur. La température doit être de 28-31 °C et l'hygrométrie élevée, surtout pendant les quatre premières semaines. Les œufs éclosent après 56-90 jours, et toute la ponte éclôt en l'espace de quelques jours.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes restent dans l'incubateur jusqu'à résorption du sac vitellin, puis sont transférés dans un terrarium aménagé comme celui des adultes, mais plus petit. Nourrissez-les quotidiennement avec de petits grillons et de petits vers de farine, saupoudrés de calcium, et fournissez des UVB. Les jeunes ont un besoin élevé en calcium. Les mâles doivent être séparés vers l'âge de cinq mois environ, car ils commencent à se battre. Gardez les jeunes individuellement ou en petits groupes de taille égale.

Santé et erreurs courantes

La plupart des maladies résultent d'erreurs d'installation. Les problèmes typiques sont :

- Maladie osseuse métabolique en cas d'insuffisance d'UVB et de calcium.
- Lésions du museau dues au frottement contre la vitre. Offrez du calme, des cachettes et un bord inférieur opaque.
- Troubles gastro-intestinaux et selles molles en cas de trop de fruits ou de température trop basse.
- Infections respiratoires en cas de températures trop basses et d'air humide stagnant.
- Parasites, surtout chez les animaux capturés dans la nature. Les nouveaux animaux sont mis en quarantaine.
- Difficultés de ponte chez les femelles privées d'un site de ponte adapté. C'est mortel et nécessite un vétérinaire.
- Problèmes de mue en cas d'air trop sec.

Un animal en bonne santé a les yeux clairs, une queue arrondie, un corps robuste et se montre attentif. Il mange régulièrement et respire la bouche fermée. Pesez l'animal régulièrement, car la perte de poids est souvent le premier signe de maladie. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas ou paraît apathique. Les animaux issus d'élevage sont nettement préférables, car les animaux capturés dans la nature sont plus stressés et ont davantage de parasites.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.